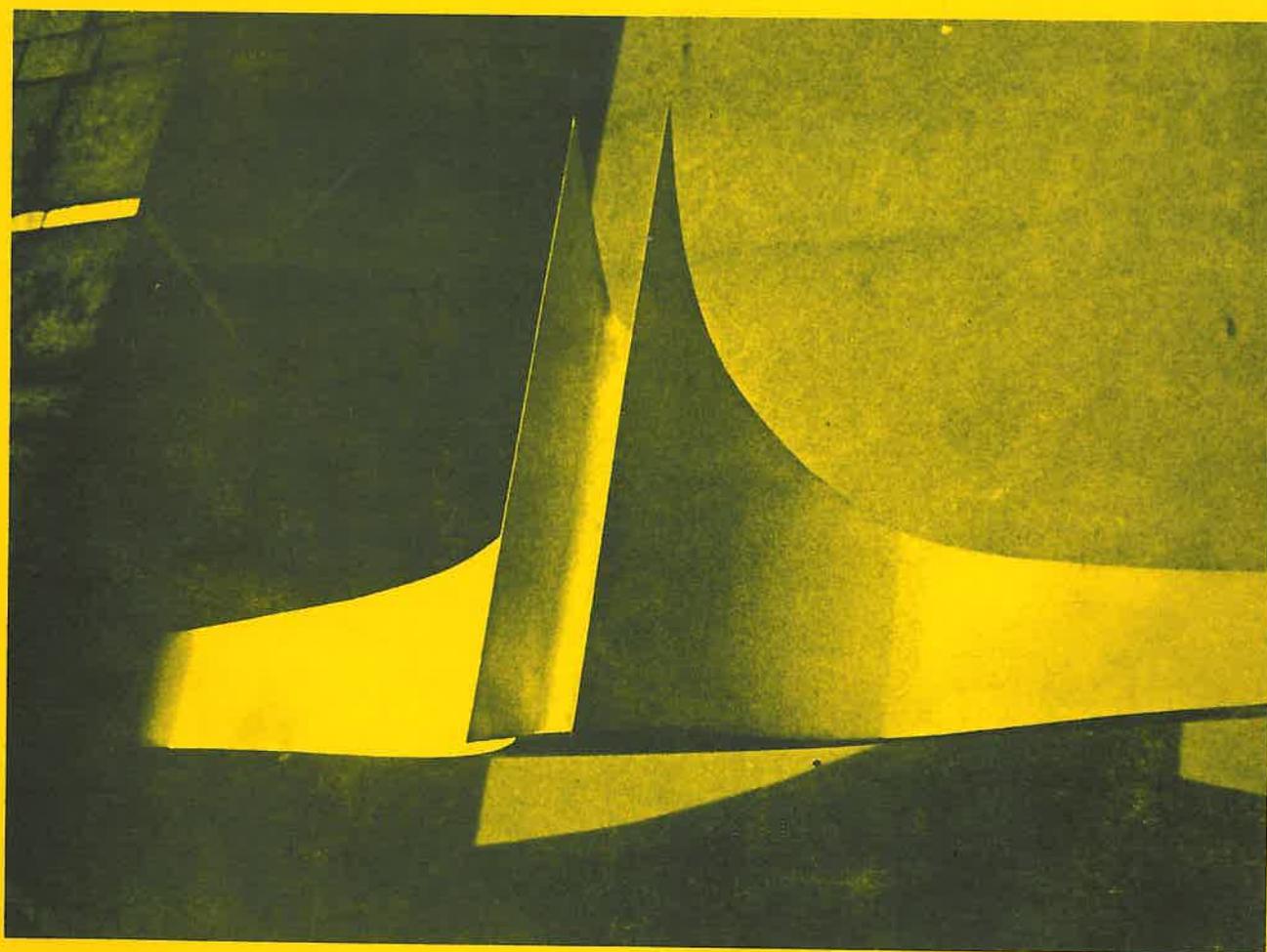


# **SAINTE ~ ALENE**



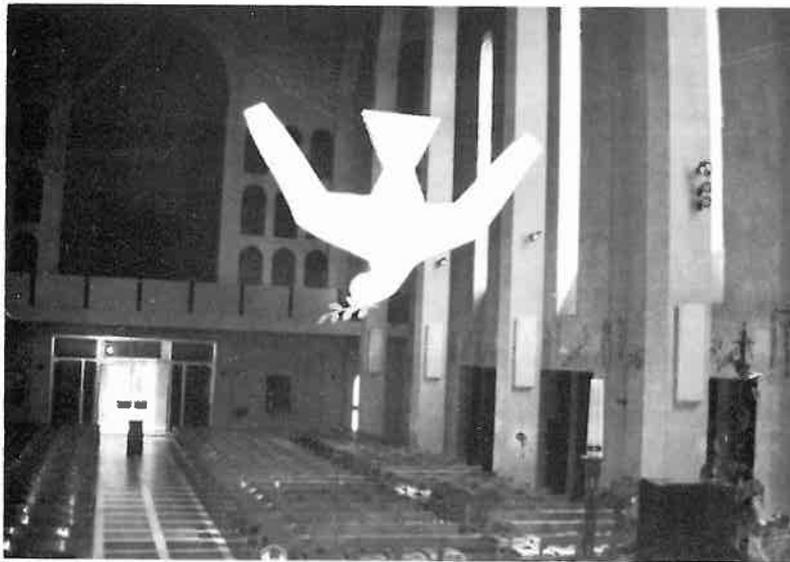
PETIT COIN DE CIEL BLEU



**SAINTE**

**ALENÆ**

“PETIT COIN DE CIEL BLEU !”



ETUDE ARCHITECTURALE  
ET ARTISTIQUE DE  
L'EGLISE PAROISSIALE  
**Sainte Alène.**

La présente brochure a été réalisée  
à partir des Chroniques du Journal  
"La Croix de Ste Alène" du 18/2/68  
au 7/4/68 ainsi que grâce à la  
collaboration de l'Abbé P. KERVYN  
de MEERENDRE, Curé de la Paroisse.

Montage photographique  
JP FRAIPONT & "Le DINDON".

Réalisation WOLUPRINT.

# BIENVENUE à SAINTE ALENE

## LE PARVIS.

Pendant bien des années nous rêvions de créer un PARVIS convenable, car l'entrée "provisoire" de l'église n'était plus de mise après toutes les améliorations de l'intérieur. La chose fut réalisée en

**L' Ancien ...** →

1973 et ce qui plut beaucoup aux aînés comme aux plus jeunes de nos paroissiens fut le "plan incliné" si pratique pour les handicapés comme pour les petites mamans poussant une voiture d'enfant.



&

Nous ne pouvons oublier non plus la rampe du plan incliné appelé la "glissoire" par tous les enfants du quartier. Elle est déjà bien usée cette glissoire, preuve de la "vie" des plus jeunes à Ste-Alène.

← **...le Nouveau !**

En août 1973 enfin fut réalisé le motif décoratif de la façade, mettant "presque" le point final à tous les travaux exécutés pendant plus de 30 ans. Nous disons "presque" car il est à espérer qu'un jour viendra où nous pourrons remplacer nos portes par des portes de bronze, ce qui donnerait une toute autre allure à notre sanctuaire. Puissent venir un jour ces "temps meilleurs".....



## 1. L'ARCHITECTURE GENERALE DE L'EGLISE.

Architectes: ROGER BASTIN,  
JACQUES DUPUIS.

Les architectes de Ste Alène sont anciens élèves de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et des Arts Décoratifs de la Cambre, à Bruxelles.

L'élaboration du projet et sa mise au point s'étendent sur une période de 7 années (1936-1943).

L'église a été construite sur une crypte commencée en 1912, dont les fondations massives ont un encombrement de 3m. d'épaisseur de chaque côté. Un passage de 1 m. 80 avait été prévu entre cette crypte et la cure (47, avenue des Villas), dans les plans primitifs de l'Architecte PERPERMANS, auteur d'un premier projet.

La structure de l'édifice est faite d'une charpente en béton. Les parois extérieures sont constituées par un double mur de briques.

Le plan général de l'église s'apparente à celui, très simple, d'une basilique romaine. La nef unique est bordée de chaque côté d'un rang de colonnes élevées, traçant un déambulatoire étroit, fermé par des claustra à la hauteur du chœur. Celui-ci, surélevé de 5 marches, s'élargit en une grande et haute abside éclairée, derrière l'arc triomphal, par deux fenêtres invisibles de la nef.

Les dimensions générales de l'église sont les suivantes: longueur, 35 m.; largeur de la nef et du chœur, entre colonnes, 12 m. 50; largeur du déambulatoire, 1 m. 90; hauteur de la nef, 16 m.; hauteur de l'abside, 13 m.

Une chapelle basse développe le volume sur le côté droit. La construction de cette chapelle a résolu le problème d'une meilleure utilisation de la surface disponible, en incorporant à l'église les 2m. correspondant au corridor d'entrée de la crypte.

La chapelle latérale a 28 m. de long sur 4 m.50 de large et 3 m.80 de haut.

Les murs et les colonnes de la nef sont revêtus d'un enduit chromolithe blanc poncé et ciré. L'enduit met en valeur les volumes, dépouillés de toute surcharge et bien rythmés. Dans la chapelle, entre les pilastres blancs, le crépi chromolithe a été teinté en bleu lavande.

L'impression générale est paisible et pure, comme il convient à la Maison de Dieu.

L'éclairage de la nef est assuré par cinq grandes fenêtres, de 1 m. de large sur 7 m.50 de haut, ouvertes à intervalles réguliers dans la muraille, de chaque côté.

La lumière est douce et abondante, diffusée par la blancheur de l'enduit.





## 2. LES PLAFONDS.

Les plafonds plats sont ornés de reliefs en stuc.

Le plafond de la grande nef a été dessiné par Roger Bastin. Il est traversé par 17 poutres en béton, hautes et étroites, appuyées sur les arcs en plein cintre du déambulatoire. Une bande centrale, en béton de cendrées, traverse le plafond sur toute sa longueur. Cette bande porte, sur fond bleu, le texte latin du Symbole des Apôtres, inscrit en lettres romaines antiques, article par article, entre les poutres. Sur les côtés, la croix et le cercle ( la sphère ) alternent en blanc sur fond bleu.



Le plafond de la chapelle latérale a été dessiné par Jacques Dupuis et réalisé par le maître plafonneur Emile Jassogne, en relief profond de 15 cm.



Les chapiteaux des pilastres de la chapelle du St-Sacrement sont au nombre de 8, à raison de 2 motifs par colonne.

Ils représentent des scènes caractéristiques de l'Apocalypse de St Jean:

1. L'Agneau sur le livre, 5, 1-7
- 2 & 3. Les quatre cavaliers, 6, 5-8
- 4 & 5. La femme et le Dragon, 12, 1-6
6. Le combat de St-Michel et du Dragon, 12, 7-12
7. La moisson et les vendanges, 14, 14-19
8. Le Jugement Dernier, 20, 11-12.

Passons-les en revue...





### PREMIER CHAPITEAU

L'Agneau sur le livre.

Texte de l'Apocalypse: "Alors j'aperçus dans la main droite de Celui qui siège sur le trône un livre roulé, écrit au recto et au verso et scellé de sept sceaux. Et je vis un Ange puissant proclamant à pleine voix: "Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en briser les sceaux?" Mais personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, n'était capable d'ouvrir le livre et de le lire. Et moi, je pleurais fort de ce que nul ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre et de le lire. L'un des Vieillards me dit alors: "Ne pleure pas: il a remporté la victoire, le lion de la

tribu de Juda, le Rejeton de David; il ouvrira donc le livre aux sept sceaux. "Alors j'aperçus, debout entre le trône aux quatre Vivants et les Vieillards, un Agneau, comme égorgé, portant sept cornes et sept yeux, qui sont les Sept Esprits de Dieu en mission par toute la terre." (Ap. 5, 1-7). (Textes et commentaires de la Bible de Jérusalem.)

L'Agneau égorgé figure le Christ, tel qu'il est au ciel, portant les traces visibles de sa passion mais ressuscité et glorieux. Les 7 cornes expriment sa puissance extrême; les 7 yeux, sa Providence Universelle. Le livre scellé contient les décrets de Dieu sur le monde, décrets qu'aucune créature ne peut connaître, ni dans le ciel ni sur la terre. Seul le Christ, immolé pour notre salut, est digne de recevoir le livre et capable de nous en révéler les secrets en rompant les sceaux.

" . . . Tu es Digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus égorgé et tu rachetas pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute race, langue, peuple et nation; tu as fait d'eux pour notre Dieu une Royauté de Prêtres régnant sur la terre." (Ap. 5-9).

\* \* \*

## DEUXIEME ET TROISIEME CHAPITEAUX.

Les quatre cavaliers.

Texte: "... Et ma vision se poursuivit. Lorsque l'Agneau ouvrit le premier des sept sceaux, j'entendis le premier des quatre Vivants crier comme d'une voix de tonnerre: "Viens!" Et voici qu'apparut à mes yeux un cheval blanc; celui qui le montait tenait un arc; on lui donna une couronne, puis il s'en alla vainqueur, et pour vaincre encore."

"Lorsque l'Agneau ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième Vivant crier; "Viens!". Alors surgit un autre cheval, rouge-feu; celui qui le montait, on lui donna l'ordre de bannir la paix hors de la terre et que l'on s'égorgeât les uns les autres; on lui donna une grande épée."

"Lorsque l'Agneau ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième Vivant crier: "Viens!". Et voici qu'apparut à mes yeux un cheval noir, celui qui le montait tenait à la main une balance et j'entendis comme une voix du milieu des 4 Vivants qui annonçait: "Un litre de blé pour un denier, 3 litres d'orge pour un denier! Quant à l'huile et au vin, ne les gêchez pas!"

"Lorsque l'Agneau ouvrit le quatrième sceau, j'entendis le cri du quatrième Vivant: "Viens!" et voici qu'apparut à mes yeux un cheval verdâtre. Celui qui le montait, on le nomme la peste et l'Hadès le suivait.





" Alors on leur donna pouvoir sur le 1/4 de la terre pour exterminer par le glaive, par la faim, par la peste et par les fauves de la terre." (Ap. 6, 5-8).

La vision des 4 cavaliers annonce l'extermination de l'empire romain, type de tous les empires paganisés qui se dressent contre l'Eglise. C'est la chevauchée des 4 fléaux annoncés par les prophètes: bêtes fauves, guerres, famine, peste.

Le cavalier au cheval blanc symbolise les Parthes, reconnaissables à l'arc qui constituait leur arme propre, terreur du monde romain au 1er siècle. Ce sont les "fauves" de la terre.

Le cavalier rouge symbolise les guerres intestines dans lesquelles les ennemis de Dieu s'entre-déchirent.

Le cavalier noir symbolise la famine: les denrées sont rationnées et les prix atteignent des taux exorbitants (le denier représentait, en effet, le salaire d'une journée de travail). L'artiste a donné au cavalier noir les traits d'un gros profiteuse de guerre.

Le cavalier vert symbolise les épidémies qui causent la mort: l'Hadès est le lieu de séjour des morts.

\* \* \*

## QUATRIEME ET CINQUIEME CHAPITEAUX.

### La Femme et le Dragon.

"Un signe grandiose apparut au ciel: c'est une femme; le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et 12 étoiles couronnent sa tête; elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement. Puis un second signe apparut: un énorme Dragon rouge-feu, à 7 têtes et 10 cornes, chaque tête surmontée d'un diadème. Sa queue balaie le 1/3 des étoiles du ciel et les précipite sur la terre. En arrêt devant la Femme au travail, le Dragon s'apprête à dévorer son enfant aussitôt né. Or la Femme mit au monde un enfant mâle, "celui qui doit mener tous les Gentils avec un sceptre de fer; et l'enfant fut élevé jusqu'auprès de Dieu et de son trône, tandis que la femme s'enfuyait au désert où Dieu lui aménageait un refuge pour qu'elle soit nourrie 1260 jours." (Ap. 12, 1-6).





La Femme, vêtue de splendeur, symbolise le Peuple de Dieu, maintenant l'Eglise, dont Eve fut le principe. Elle enfante dans la douleur les temps messianiques, mais le Christ, premier-né de la Vierge et chef de l'Eglise, a été enlevé au ciel, où il est dans la gloire. Depuis lors, l'Eglise, réfugiée au désert, c'est-à-dire: fuyant l'esprit du monde en se nourrissant de Dieu, cherche à se préserver ainsi des atteintes du démon. Mille deux cent soixante jours, ou trois ans et demi, correspondent à la durée réelle de la persécution d'Antiochus Epiphane. (Voir 1er livre des Maccabées). Depuis le prophète Daniel, ce temps est devenu la durée-type de toute persécution.

L'artiste a sculpté les deux phases de la vision sur le 4me chapiteau. Entre la Femme vêtue de soleil et la Femme fuyant au désert, on peut voir le bas de la robe et les pieds du Christ montant aux cieux.

Le 5me chapiteau représente les sept têtes du Dragon surmontées des sept diadèmes et des dix cornes, symbole de la puissance de l'antique serpent, ennemi de la Femme. Sa queue balaie les étoiles: allusion à la chute des Anges entraînés par Satan. On voit dans la queue du Dragon, par-dessus les têtes, t r o i s signes du zodiaque (le taureau, la baleine et les poissons) figurant les constellations.

\* \* \*

## SIXIEME CHAPITEAU.

### Le combat de Saint-Michel et du Dragon.



Texte : " ... Alors, une bataille s'engagea dans le ciel: "Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, appuyé par ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses Anges furent jetés avec lui. Et j'entendis une voix clamer dans le ciel: "Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu' on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. Eux-mêmes l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et grâce au témoignage de leur martyre, car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. Soyez donc dans la joie, vous, les cieux et leurs habitants; mais malheur à vous, la terre et la mer, car le Diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés." (Ap. 12, 7-12).

Saint-Michel apparaît ici bardé de fer, comme un chevalier du Moyen-Age. Sous la visière de son casque on ne lui voit pas de visage: Il émerge de la queue du dragon rouge dont la patte a lâché l'emprise; il s'apprête à donner le coup d'épée décisif.

## SEPTIEME CHAPITEAU.

La moisson et les vendanges.

Texte : " . . . Et voici qu'apparut à mes yeux une nuée blanche sur laquelle était assis comme un Fils d'homme, ayant sur la tête une couronne d'or et dans la main une faucille aiguisée. Puis un autre Ange sortit du temple et cria d'une voix puissante à celui qui était assis sur la nuée: "Jette ta faucille et moissonne, car il est temps de moissonner, la moisson de la terre est mûre. " Alors celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.

"Un autre Ange sortit alors du temple, au ciel, tenant également une faucille aiguisée. Puis un autre Ange sortit de l'autel - l'Ange préposé au feu - et cria d'une voix puissante à celui qui tenait la faucille: "Jette ta faucille aiguisée, vendange les grappes dans la vigne de la terre, car ses raisins sont mûrs." L'Ange jeta alors sa faucille sur la terre, il en vendangea la vigne et versa le tout dans la cuve de la colère de Dieu, cuve immense." (Ap. 14, 14 à 19).



Dans cette vision, la moisson comme la vendange concernent l'extermination des peuples de la terre qui adorent les faux dieux. Le premier Ange, couronné en signe de victoire, est la figure du Messie qui doit revenir pour le grand jugement. Sous la nuée blanche, on voit à gauche la cité, à droite, les campagnes où habitent les multitudes humaines qui vont être moissonnées et vendangées. Cette figuration annonce le jugement dernier, thème du 8me chapiteau.

\* \* \*

## HUITIEME CHAPITEAU.

### Le Jugement Dernier.

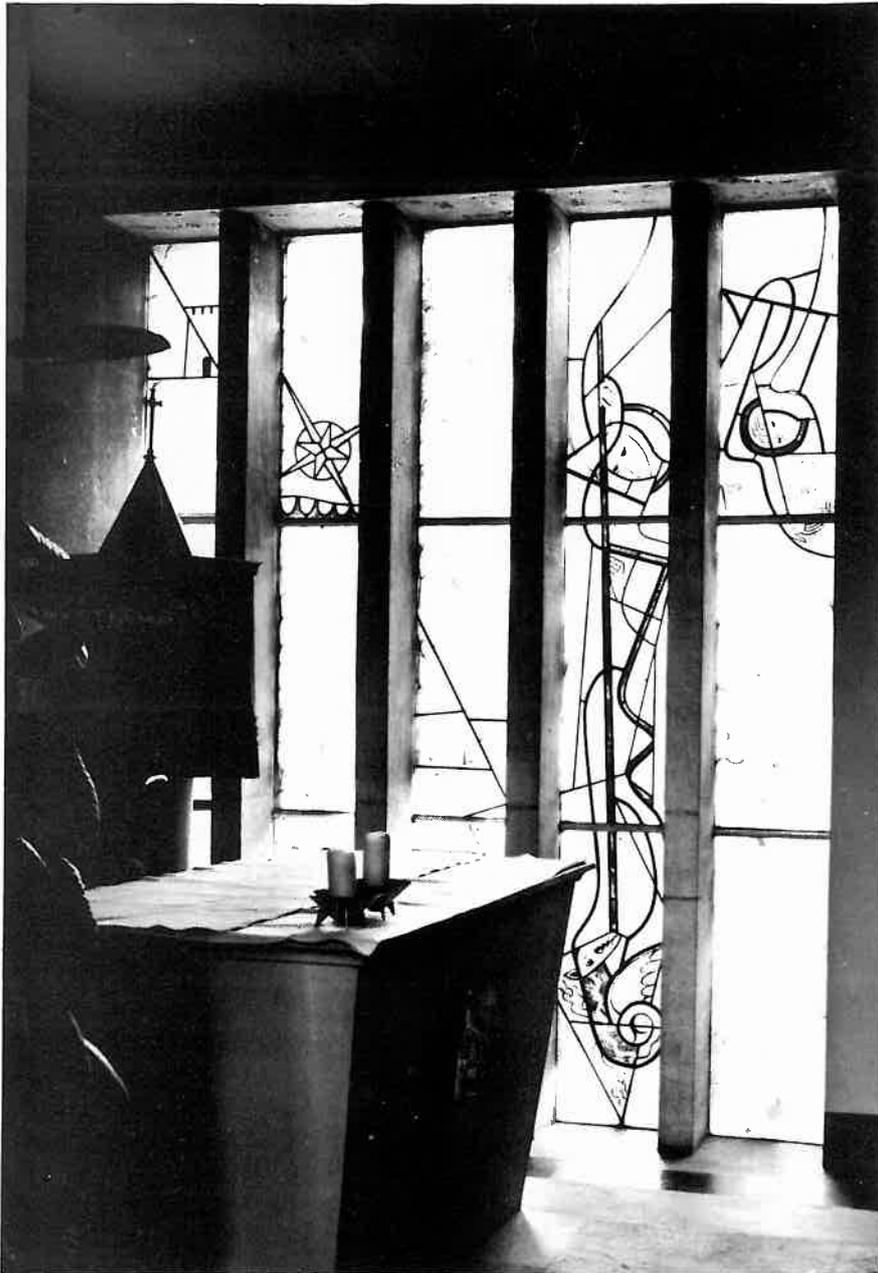
Texte: "... Puis je vis un trône blanc, solennel, et Celui qui siège dessus. Le ciel et la terre s'enfuirent de devant sa face sans laisser de traces. Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône; on ouvrit des livres, puis un autre livre, celui de la Vie; alors les morts furent jugés d'après le contenu des livres, chacun selon ses oeuvres." (Ap. 20, 11-12).



L'artiste a représenté le jugement dernier en se tenant moins proche du texte que pour les autres chapiteaux. Le buste du Christ, solennel, apparaît au-dessus d'une nuée blanche qui fait pendant à la nuée du chapiteau précédent. Une main de justice (ici la main percée du Crucifié) indique qu'il vient pour un jugement. Sur son épaule gauche, l'Ange sonne la trompe qui ressuscite les morts. Sur son épaule droite, la Vierge implore sa miséricorde en faveur de ceux qui vont être jugés. "Rappelle-toi comme je me suis tenue devant toi, pour te parler en leur faveur, pour détourner loin d'eux ta colère" (Prière du prophète Jérémie, 18, 20).

Sous la nuée, agenouillés et vêtus de blanc, les élus, à la droite du Seigneur; à sa gauche, les formes monstrueuses des damnés.

\* \* \*



#### 4. VITRAIL DE LA CHAPELLE.

Cartons: S. STEGER.

Exécution: Maison COLPAERT.

Le vitrail, à l'origine, devait constituer un ex-voto de reconnaissance à la Vierge et aux Anges gardiens pour la protection dont la paroisse avait été gratifiée pendant la guerre. De ce projet, le 4e panneau fut seul exécuté: il représentait l'Ange de la paroisse tenant en main la maquette de l'église; sous les pieds de l'ange, une scène rappelait la construction (1948).

Malgré les précautions prises (la figure centrale était entourée de verre blanc), il apparut que ce vitrail interceptait trop de lumière.

Le projet, complètement remanié, fut réduit à un simple dessin linéaire, tracé par les plombs, avec quelques lignes de couleur rouge et bleue. L'intensité de l'éclairage, nécessaire à la mise en valeur de l'autel, est ainsi entièrement sauvegardée.

Sur le premier panneau, à gauche, en haut: la Tour de David; titre donné, dans les Litanies, à la Vierge, gardienne de Sion, la Cité de Dieu.

Sur le deuxième panneau, une grande étoile de la mer: Stella Maris; titre donné, dans l'hymne d'e l'Avent, à la Vierge, guide des voyageurs que nous sommes ici-bas.

Le troisième panneau porte une inscription latine dont les lettres majuscules forment chronogramme (1949). En voici la traduction: "Que par sa puissance, le Prince, Ange de la paix, vienne reléguer les guerres dans les enfers". (Inspiré de l'hymne de la fête de la dédicace de St-Michel: 8 mai).

Sur le quatrième panneau, l'Archange St-Michel, patron de la ville de Bruxelles, terrasse un dragon rouge.

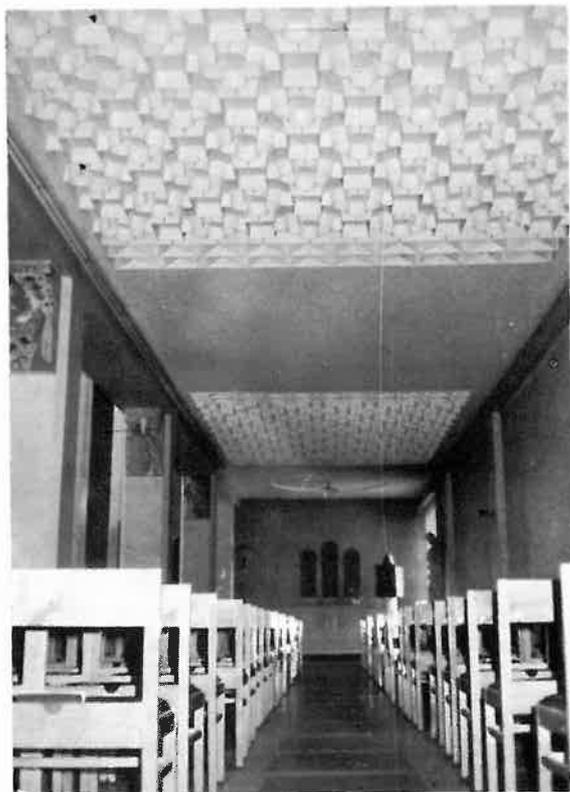
En haut du cinquième panneau, l'Ange de la paroisse présente à la Vierge l'église Ste-Alène.

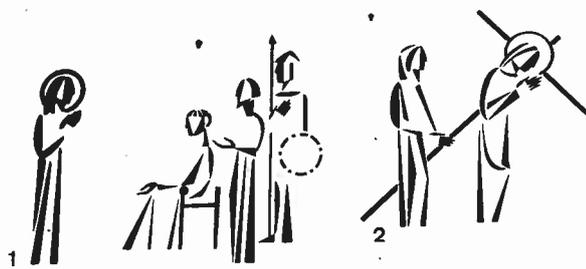
Remarquer au bas du deuxième panneau, la crédenche de marbre blanc, dessinée par Jacques Dupuis.

Lors des transformations de 1957-58, le fond de la petite chapelle fut quelque peu remanié et la cuve baptismale légèrement déplacée afin de pouvoir faire de cette partie de l'église un "endroit baptismal" où pourraient facilement se regrouper les membres de la famille des jeunes baptisés.

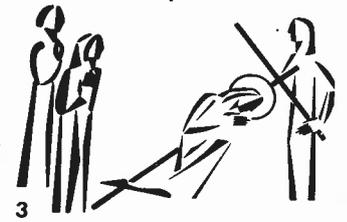


Dominant ce baptistère a été scellé dans le mur du fond la très belle mosaïque de Sainte Alène; mosaïque qui avait été exécutée à Ravenne (Italie) sous la surveillance de notre premier curé, Monseigneur de MAHIEU. A l'origine, cette mosaïque ornait le tympan de la porte d'entrée de la crypte qui, pendant des années fut l'église provisoire.



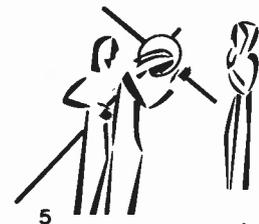


5. LE CHEMIN DE LA CROIX.



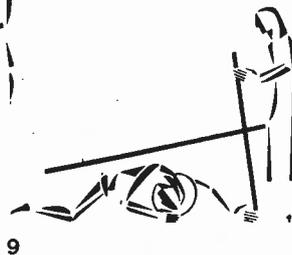
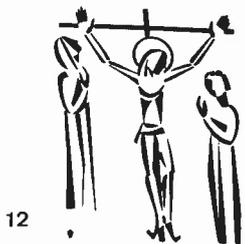
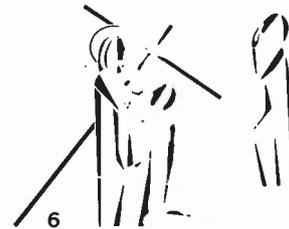
AUTEURS: G. BOULMANT  
Z. BUSINE

MATIERE: Marbre noir  
incrusté dans l'enduit.



ORDRE DES STATIONS:

0. La Dernière Cène.
1. Jésus est condamné à mort.
2. Jésus est chargé de la croix.
3. Jésus tombe pour la première fois.
4. Jésus rencontre sa Sainte Mère.
5. Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix.
6. Véronique essuie le visage de Jésus.
7. Jésus tombe pour la deuxième fois.
8. Jésus parle aux femmes de Jérusalem.
9. Jésus tombe pour la troisième fois.
10. Jésus est dépouillé de ses vêtements.
11. Jésus est cloué sur la croix.
12. Jésus meurt sur la croix.
13. Jésus est descendu de la croix.
14. Jésus est mis au tombeau.
00. La Résurrection glorieuse.



11

10

9

13

12

7

6

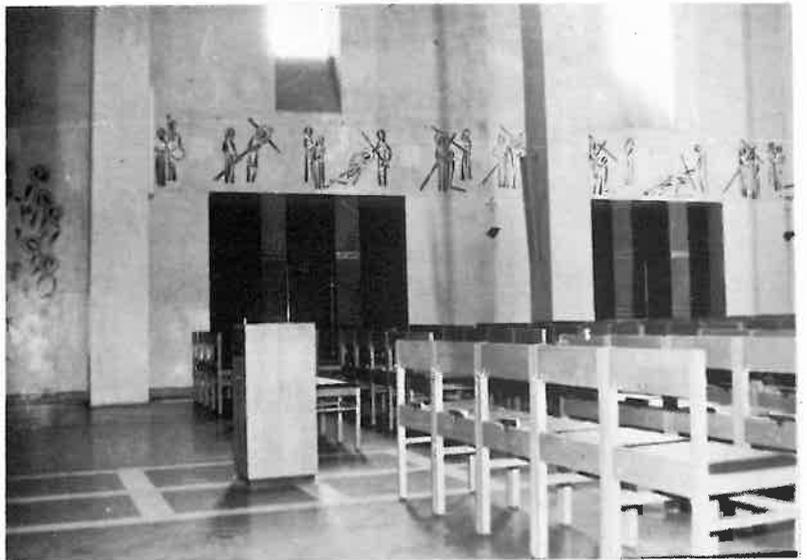
14

00

5

3

0



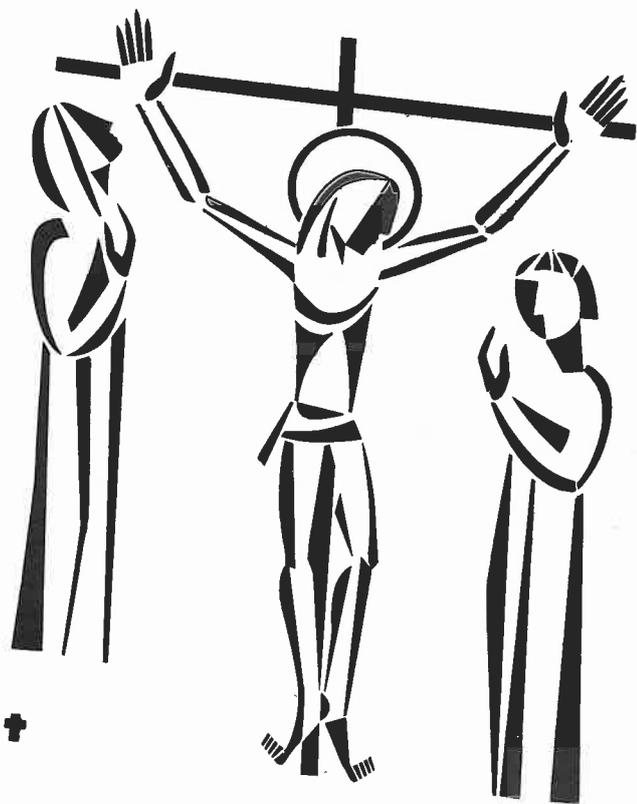
La dévotion à la Passion du Christ, sous la forme des 14 Stations de la montée du Calvaire, est relativement récente dans l'Eglise: XVIème - XVIIème siècles. Actuellement, on la trouve répandue partout, généralement figurée par 14 tableaux ou sculptures, séparés et distribués des deux côtés du sanctuaire.

Le Chemin de la Croix de Ste-Alène traduit l'introduction actuelle de la dévotion dans l'Eglise par

son incorporation à la muraille. Développé comme une frise, d'un seul côté, entre le glacis des fenêtres et les trois confessionnaux, il marque le cheminement de la croix, en même temps que la succession des Stations (1952).

Les scènes n'ont pas été dessinées comme des images, mais plutôt évoquées par quelques traits essentiels: de plus, le découpage des fragments de marbre et l'unité de l'ensemble ont requis la stylisation des profils, et des gestes, ramenés à quelques types volontairement simplifiés. L'esprit peut ainsi se trouver plus libre pour la méditation du mystère.

Le Chemin de la Croix est compris entre deux compositions plus grandes: la dernière cène, qui en constitue, dans la figuration comme dans la réalité, l'introduction et le mémorial; la résurrection glorieuse qui en est l'issue et l'aboutissement. On a voulu, en replaçant le Chemin de la Croix dans les Mystères du Christ, corriger le caractère étroit qu'une piété des fidèles, mal comprise, pourrait lui donner.



Technique: L'incrustation du marbre dans l'enduit a été réalisée par le Maître plâfonneur A. MARTIN, grâce à une technique ingénieuse: les Stations ont d'abord été reproduites sur de grandes feuilles de carton, et les morceaux, correspondant aux pièces de marbre, détachés et numérotés. Le carton initial, transformé en pochoir, était conservé pour le placement du marbre dans la muraille.

Le marbrier ERMANS s'est chargé de découper les pièces en un centimètre d'épaisseur, d'après les modèles numérotés.

Le ciment de fond a été alors aplani à la règle, à un centimètre de l'enduit fini. Sur ce fond durci on a jeté un demi-centimètre de ciment frais. Puis, l'emplacement des morceaux de marbre a été évidé, au couteau, à l'aide des pochoirs de carton et les fragments de marbre ont été scellés dans le ciment frais; pour finir, les intervalles étant remplis de matière blanche, l'ensemble a été poncé à la main.



## 6. LES STATUES...

### ...DE LA VIERGE...

D'après la Vierge de Rotselaer.  
Sculpteur: Jos. VAN UYTVANCK.  
Matière: Echaillon.

La statue a été sculptée d'après une madone ancienne, en bois polychromé qui se trouve dans l'église de Rotselaer près de Louvain.

Voici ce que dit de Notre-Dame de Rotselaer le Comte J. de Borchgrave, dans son opuscule: "Les Madones anciennes conservées en Belgique" (collection "L'Art en Belgique"): "Délicieuse princesse de légende qui nous fait penser à la vision radieuse dont nous gardons pieusement le souvenir d'une Reine souriant à son enfant, toute fière et heureuse de le présenter à la foule."

L'original appartient à un groupe de Vierges gothiques de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle aux caractères bien définis et constants: silhouette incurvée, voile arrêté aux épaules, manteau tablier, robe à ceinture et même type d'Enfant Jésus.

L'expression du visage chez la Madone de Rotselaer était rendue principalement par la peinture. Le sculpteur Van Uytvanck, de Louvain, a transposé le modèle dans la pierre en l'agrandissant. Les adaptations ont été réalisées d'après des documents de l'époque. Le visage de la Vierge est inspiré de celui de l'Ange du Sourire à Reims; la tête de l'Enfant Jésus, de l'Enfant du Portail de la Mère-Dieu, à Amiens.

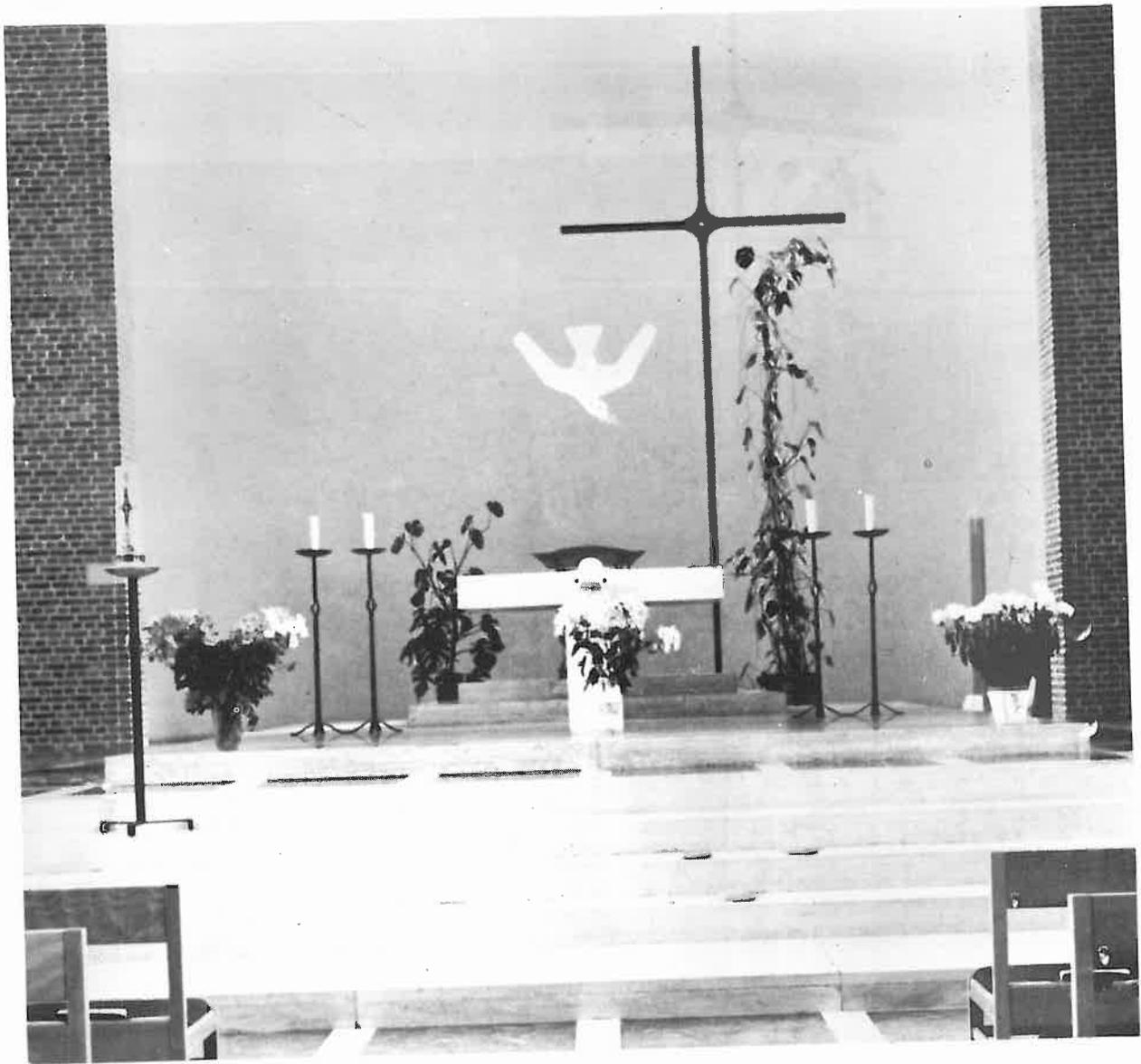
Le socle sur lequel repose la statue a été dessiné par Jacques Dupuis.

... ET DE ST-JOSEPH.

Pour compléter la décoration du fond de la chapelle du St-Sacrement fut ajoutée, à proximité des fonds baptismaux, une très jolie statue de Saint Joseph, oeuvre du statuaire ALEXANDRE. Elle fut également réalisée en pierre reconstituée, afin de faire pendant à la statue de la Vierge, à l'autre bout de cette chapelle.

La statue fut inaugurée le 19 mars 1976.





## 7. LA CROIX DU CHOEUR.

Il y a plus de vingt ans qu'on en parlait... et voilà qu'enfin "ELLE" a daigné paraître, au moment où, à l'époque, plus personne n'en parlait... officiellement du moins! Et voilà que brusquement, à Pâques de 1968, ELLE est arrivée: 100 kilos - 5,65 m. de haut - 2,30 m. de large. ELLE est là et elle vient de Paris.

Avec l'approbation de l'architecte de l'église, M. Roger BASTIN, elle a été dessinée et réalisée par un jeune artiste belge, Yves KERVYN de MEERENDRE, de l'Institut International des Arts, à Paris, collaborateur du célèbre peintre HARTUNG. Dans sa réalisation, il a été aidé par THEODOROS, artiste grec.

Cette croix monumentale est en acier : martelé sur les faces anté-

rieure et postérieure, poli sur les faces latérales. C'est ce poli qui donne ces impressions de nervures, particulièrement remarquables lorsqu'elle baigne dans la lumière.

L'âme de cette croix cependant est dans l'admirable jointure des deux axes: d'une simplicité déconcertante: une cavité, un creux, une ouverture, un trou, un vide, un "RIEN". Toute l'âme de l'artiste s'est précisément exprimée dans ce "RIEN": en imaginant ce vide, il a voulu exprimer l'ECLATEMENT de l'Amour du Christ... ~~juste à la place du cœur~~; cet amour qui jaillit et qui éclate, qui éblouit et qui se brise ... ~~juste à la place du cœur~~ ... cet amour qui se pulvérise, qui se désagrège, qui se désintègre... ~~juste à la place du cœur~~...



## 8. LE JUBE.

Les deux grandes dernières réalisations de M. le Curé BALTHAZARD furent le pavement de l'église et le jubé.

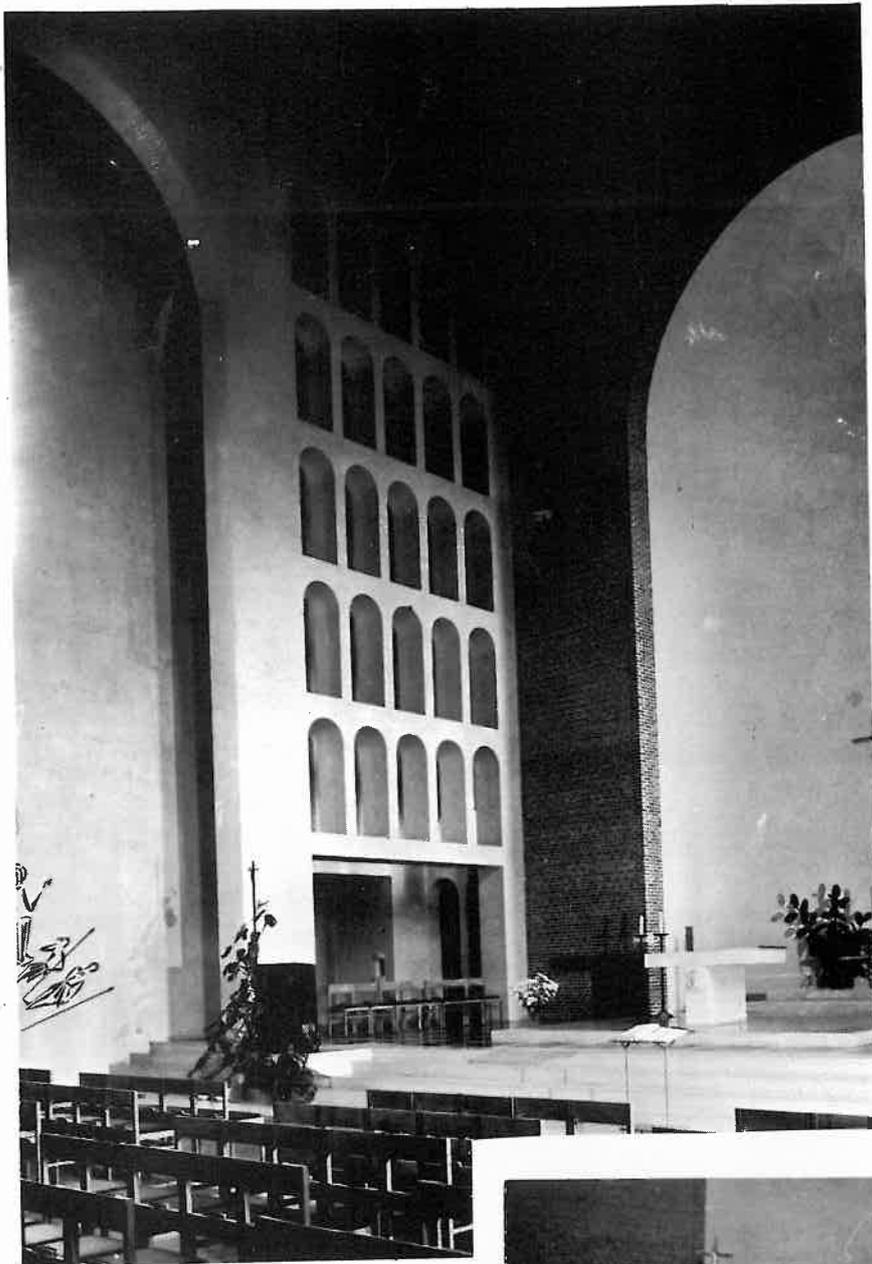
Pendant bien des années, ce jubé était caché par de vilaines planches quand, tout à coup, ô merveille ! elles furent enlevées et, dans toute sa splendeur apparut ce que nous admirons maintenant, toujours dans le même style néo-roman de notre église.

Pour adoucir les échos, le jubé a été entièrement revêtu d'amiante pour le jour où seraient remontées les orgues.

Pendant bien des années, ces orgues avaient été au chômage dans un réduit de la Crypte et bien des dégradations y furent perpétrées.

De nouveaux tuyaux durent être fabriqués ou refondus avant de remplacer l'instrument là où il devait être. Ce fut une gigantesque entreprise mais il fallait agir et agir vite.





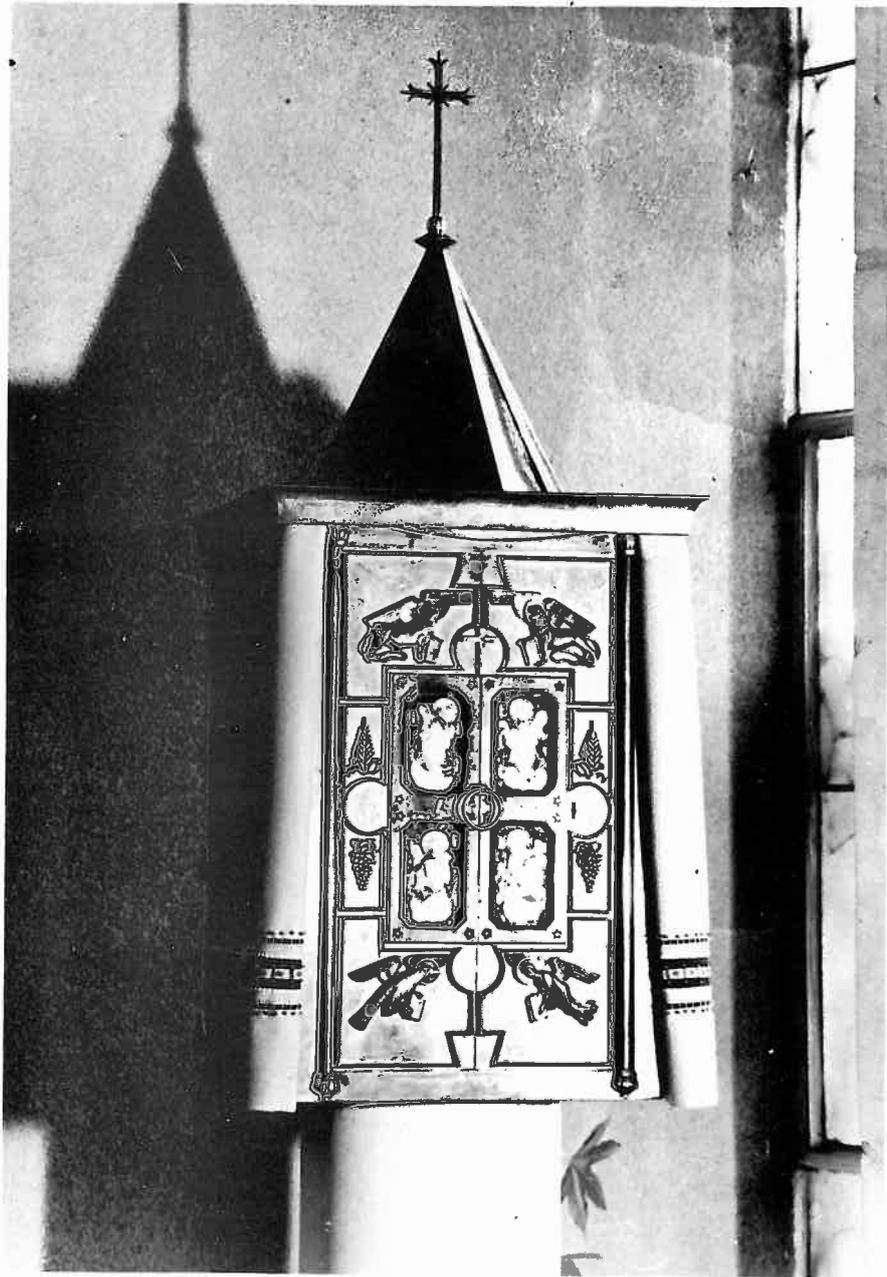
choeur, juste en dessous de la Croix. Beau symbole du sacrifice de la croix, renouvelé sur l'autel - L'autel du St-Sacrement, lui, est toujours celui du début, mais pour répondre aux normes de la nouvelle Liturgie, M. le Curé BALTHAZARD l'a fait avancer de telle sorte que le prêtre puisse célébrer face au peuple. C'est à la même époque que fut dressée la colonne supportant le tabernacle qui jadis trônait au milieu de l'autel.



#### 9. LE MAÎTRE-AUTEL.

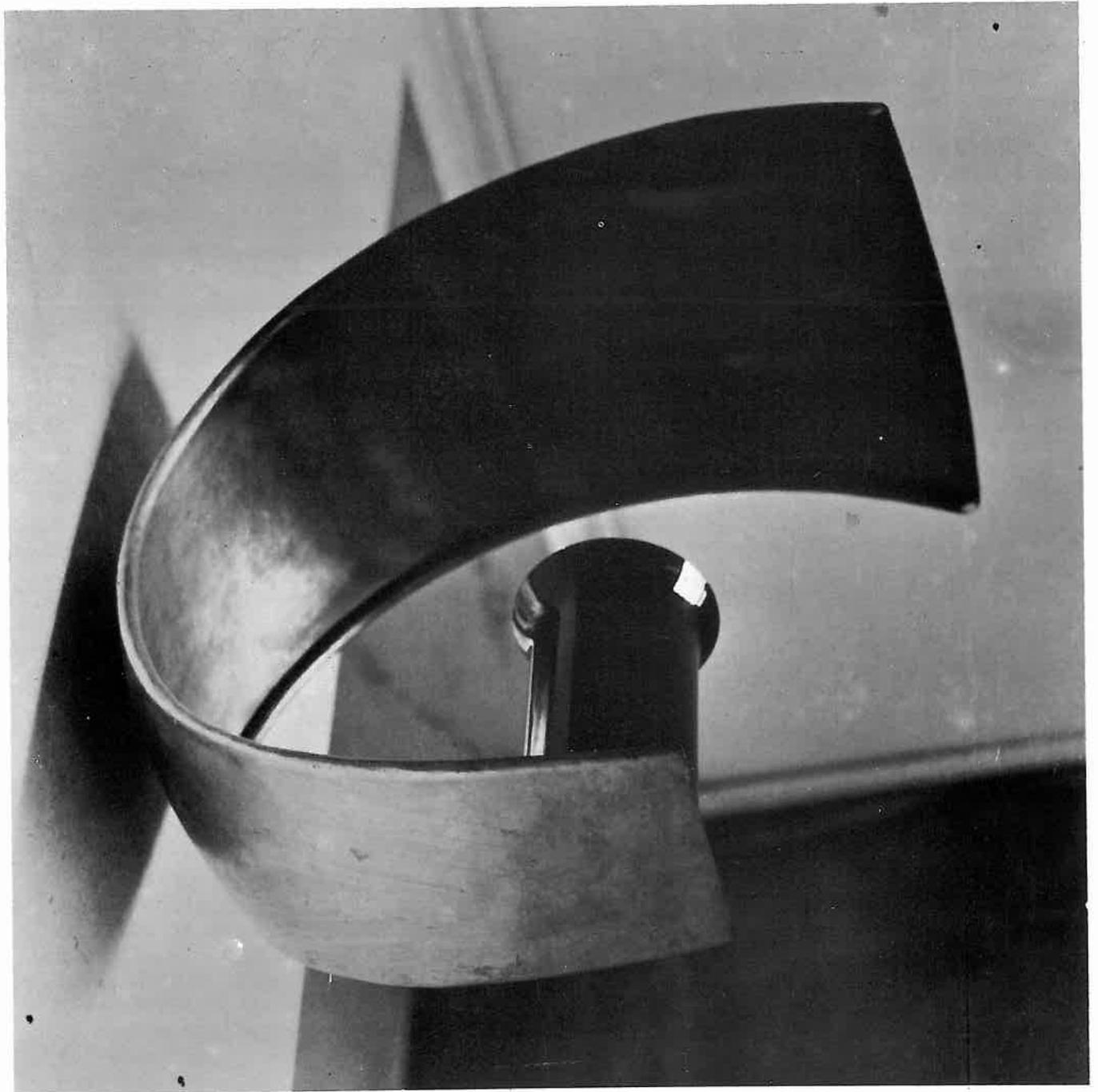
Le maître-autel, oeuvre de Roger BASTIN, a été exécuté en 1967, en même temps que le remaniement du choeur, le tout a été exécuté par la Maison ERMANS, de St-Gilles. La pierre de l'ancien autel a été encastrée dans le pavement en travertin du nouveau





LE TABERNACLE (Chapelle du St-Sacrement)

LA LAMPE DU SANCTUAIRE (chapelle du St-Sacrement)





LE SIEGE DE LA PRESIDENCE (Sous la croix du choeur).

10. QUELQUES OEUVRES D'ART DE LA SACRISTIE



Images bibliques  
&  
LA DERNIERE CENE



Images bibliques  
&  
LA CRUCIFIXION



LE MARTYRE DE St-SEBASTIEN (sculpture en bois)



LA VIERGE ET L'ENFANT

LE BAPTEME AU JOURDAIN

